

l'angle des rues de l'Epine et de Saint-Omer. Le premier était blessé aux jambes; la seconde avait une fracture des os du nez et souffrait de douleurs intenses et de contusions multiples.

M. le docteur Dron, sénateur-maire, ainsi que M. le docteur Hurez, médecin-major du corps des sapeurs-pompiers, et plusieurs docteurs de la ville, mandés en hâte, étaient présents.

### LE CAPITAINE DEBRUYN ET LE SERGENT DROORT SONT RETIRES INANIMÉS

Cependant, on s'apercevait que le capitaine Debruyne et le sergent Droort manquaient à l'appel.

Un déclanement rapide, le corps du capitaine fut retiré le premier. Il était sans vie. On le transporta dans une habitation proche. Au passage de leur chef, mortellement atteint, toutes les forces des hommes, pourtant rudes, qui avaient été ses soldats, se contractèrent et, quand les efforts pour ramener à la vie le capitaine Debruyne furent impuissants, la consternation de tous était poignante.

Il ne resta encore que le sergent Droort. La place qu'il occupait devant la catastrophe fut repérée et très vite son corps fut trouvé. Hélas ! un double déni frappa cruellement le vaillant corps des sapeurs-pompiers de Tourcoing. Désiré Droort avait cessé de vivre.

### L'ARRIVÉE DES SAPEURS-POMPIERS DE ROUBAIX

A l'annonce d'un aussi terrible malheur, on avait fait appel aux sapeurs-pompiers de Roubaix. Cœux-éte, avec celerie, arrivèrent rue de l'Epine.

Leur capitaine-commandant Craye, avec l'adjoint Olivier Montaigne, s'empressèrent d'assurer la poursuite de l'extinction du sinistre.

### LE TRANSPORT DES VICTIMES À L'HÔPITAL

On décida de transpérer les victimes à l'Hôpital civil, rue Nationale.

La camionette automobile de la police municipale conduisit les deux blessés, tandis que la voiture de l'Hôpital emmenait les corps qui, au moment de l'incendie, avaient été transportés les corps des infortunées victimes et l'enquête y poursuivit son cours.

Une décision importante n'a été prise jusqu'à maintenant.

des pompiers de Roubaix a pu regagner son casernement vers 13 heures.

Un pique-t à être installé, qui continuera à veiller sur le sinistre jusqu'à disparition de tout danger.

### L'ETAT DES VICTIMES

Le corporal Jean-Baptiste Dedecker a été examiné plus minutieusement à son arrivée à l'hôpital.

Une fracture de la cuisse droite a été relevée. Son état général se maintient.

Le sapeur Oorenbant, qui a été l'essoufflé aux jambes, pourra quitter l'hôpital dans trois ou quatre jours. Les autres sapeurs se remettent de leurs conclusions.

### LA DESCENTE DU PARQUET

A 14 heures, arrivaient sur les lieux du sinistre, M. Richard, juge d'instruction; Dartail, substitut; Phalaut, greffier, accompagné de MM. Lenfant, commissaire central; Gaudin, commissaire du 3<sup>e</sup> arrondissement; Martin, M. juge de paix.

M. Richard inspecta les lieux et nomma trois experts, qui seront chargés d'établir un rapport sur l'état de la construction et les circonstances qui ont pu amener l'écroulement des œuvres syncaleuses en France.

### L'assemblée générale à Paris de l'Union centrale des Syndicats agricoles

Paris, 15 mars. — L'assemblée générale de l'Union centrale des syndicats agricoles s'est ouverte, ce matin, sous la présidence de M. le marquis de Vogue, président.

En ouvrant la séance, M. de Vogue s'est élevé contre les attaques violentes dont les agriculteurs sont l'objet depuis quelques temps des correspondances confiées à la poste, pour faire de la réclamation à leurs spécialités locales ou régionales.

Vous me direz peut-être que nos industriels et nos négociants n'ont pas attendu cette initiative pour porter au loin le bon nom de la « Métropole de l'Industrie textile » et pour faire apprécier comme ils le méritaient ces laines, ses étoffes, ses fils, ses tissus, ses vêtements, confiés et ses étoffes d'ameublement. Sans doute, mais il n'est pas mauvais, il est même indispensable, en ces jours d'après-luttes économiques de soutenir par une publicité personnelle et par une publicité collective la réputation, certes bien établie, des produits de nos places.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grand nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Quant à son mobilier, il spécifiait que la commune en ferait une tombola de 10.000 billets à 0,25 fr. et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Quant à son mobilier, il spécifiait que la commune en ferait une tombola de 10.000 billets à 0,25 fr. et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

La loi économique qui oblige d'annoncer que l'on vendra au moins 25 et formée du plus grande nombre de lots possible. Conformément à ce vœu, la Municipalité avait partagé le mobilier en cent-sept lots. Le tirage de la tombeau a eu lieu hier, à 15 heures, à la salle de Maisons-Alfort, diverses crâances.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

### ENTRE NOUS

### Signe des temps

Il faut féliciter la Chambre de Commerce de Roubaix d'avoir suivi l'exemple donné par de nombreuses villes de France et de l'étranger qui se servent depuis quelque temps des correspondances confiées à la poste, pour faire de la réclamation à leurs spécialités locales ou régionales.

Vous me direz peut-être que nos industriels et nos négociants n'ont pas attendu cette initiative pour porter au loin le bon nom de la « Métropole de l'Industrie textile » et pour faire apprécier comme ils le méritaient ces laines, ses étoffes, ses fils, ses tissus, ses vêtements, confiés et ses étoffes d'ameublement. Sans doute, mais il n'est pas mauvais, il est même indispensable, en ces jours d'après-luttes économiques de soutenir par une publicité personnelle et par une publicité collective la réputation, certes bien établie, des produits de nos places.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne. Ce proverbe, qui ne signifie pas grand-chose autrefois, n'a plus aucun sens aujourd'hui avec les méthodes modernes de la concurrence commerciale.

Le temps est déjà loin où le bon vin n'avait pas besoin d'enseigne.